



Article 38 : « Biomatlante lance le substitut osseux injectable »

LesEchos 26/02/07
P. 18
Entreprises et régions
LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

TÊTE D'AFFICHE

Biomatlante lance le substitut osseux injectable



Vigneux-de-Bretagne

DE NOTRE
CORRESPONDANT
À NANTES.

L'entreprise, issue de la recherche nantaise, s'attend à une nouvelle phase de croissance liée à ses substituts osseux sous forme aqueuse.

Pour Biomatlante, 2007 sera l'année du substitut osseux synthétique injectable, une pâte permettant un comblement de l'os pour une chirurgie à minima ou des pathologies dentaires. L'entreprise, basée à Vigneux-de-Bretagne, près de Nantes, proposera par la suite un ciment phosphocalcique « à résistance mécanique instantanée », explique Chantal Gobin, PDG, autrement dit un produit « à prise rapide ». La firme est née en 1995, en valorisant les travaux de l'équipe nantaise du professeur Guy Daculsi, expert d'envergure mondiale en biomatériaux et tissus calcifiés.

Infirmière de formation, responsable du service de stérilisation centrale du CHU de Nantes, Chantal Gobin prend en main le développement de la société. L'entreprise fabrique un matériau résorbable solide, une céramique dont la microporosité permet aux cellules osseuses de reconquérir le terrain perdu. Ce produit, jusqu'à présent solide, permet d'intervenir en chirurgie orthopédique, stomatologie et dentaire ou ORL. Cette céramique prend toutes sortes de volumes s'adaptant à des formes spécifiques d'ostéosynthèse comme ces cages de fusion pour des

interventions sur le rachis. De telles solutions de comblement osseux constituent une alternative à certaines greffes, les épisodes Creutzfeld-Jacob ou le sida ayant joué en faveur des matériaux de synthèse.

Le lancement de la nouvelle gamme sous forme aqueuse confère un nouveau relais de croissance à la société qui a dépassé les 3 millions d'euros de chiffre d'affaires l'année dernière contre 2,5 millions d'euros l'année d'avant. Les 3,5 millions devaient être atteints cette année. Chantal Gobin attribue cette progression à une meilleure prise en considération par les chirurgiens des matériaux de synthèse mais aussi aux besoins liés au vieillissement de la population et au développement export. L'entreprise réalise 70 % de ses ventes hors de France. Elle revendique le premier rang sur un marché mondial qui compte une vingtaine d'intervenants dont quatre en France pour l'instant. Biomatlante, qui emploie 32 salariés, travaille parallèlement à d'autres projets de diversification dans le sablage de prothèses et le conditionnement. Ces nouvelles activités, qui verront le jour sur une pépinière biotech nantaise, mettront à profit l'expertise de l'entreprise dans le domaine de la décontamination et de la stérilisation. La société, qui réinvestit 20 % de son chiffre d'affaires dans la recherche et le développement, est aussi un acteur du pôle de compétitivité Atlantic Biotherapies dont elle espère des partenariats avec d'autres PME nantaises évoluant dans des secteurs connexes comme les prothèses.

EMMANUEL GUIMARD